

INFO TOURNEE :

► ME 3 DEC 2003 ONET LE CH. 20H45
► VE 16 JANV 2004 ST AFFRIQUE 20H45

Les anneaux... le lien

octobre novembre décembre 2003 / n°13

Édito Les vertus de l'artiste sont la vigilance, la sagesse et la plus paradoxale de toute : la fragilité. Son discours n'est pas celui du pouvoir, encore moins celui de l'arrogance. Au contraire il émane d'une voix à l'écart, délicate mais audible, en tous les cas nécessaire. Ainsi serons nous contemporains de l'Art d'aujourd'hui parce que c'est celui qui, au-delà de l'éphémère, nous concerne directement dans sa quête intense de beauté et de vérité. Goûter à une vie culturelle, donner de la place et du temps à l'émotion, la communion, la pensée individuelle, le souvenir, sont des choses essentielles à préserver. Pourtant, depuis quelque temps déjà, cet équilibre est remis en cause, on peut constater en effet qu'il y a de moins en moins de place pour les artistes qui se refusent à rentrer dans le moule du « divertissement », plus « facile », mais surtout plus lucratif. Depuis cet été on l'a constaté, le malaise est profond dans le monde du spectacle, celui-ci l'a démontré, parfois maladroitement, il ne veut pas se soumettre à la dictature du marché. La Culture, à l'instar de la santé et de l'éducation, n'est pas une marchandise ! Depuis un certain temps des dérives sont constatées, elles émanent essentiellement de sociétés de production audiovisuelle (cinéma et télévision) peu scrupuleuses, mais soucieuses d'engranger sur le dos des intermittents de substantiels bénéfices. Pourquoi ne pas les faire payer ? Voudrait-on faire disparaître « l'exception culturelle » que l'on ne s'y prendrait pas autrement !

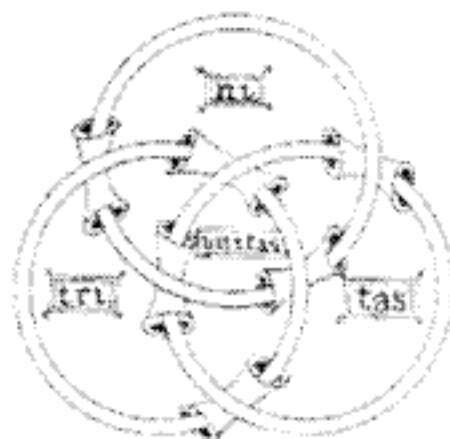
Mais ne l'oublions pas, chaque idée neuve, chaque création, avant de s'imposer est par essence solitaire, il convient de lui donner l'espace et le temps nécessaires pour pouvoir s'imposer, être reçue par d'autres. C'est le sens premier que doit prendre le soutien de la collectivité. La Culture forge le socle de la nation, s'il se trouve ébranlé et disloqué, c'est toute la société qui risque d'en pâtir !

C'est la cinquième rentrée de notre modeste publication qui s'enrichit de nouvelles plumes, tant mieux ! A tous ceux qui nous lisent fidèlement, nous les remercions, aux autres nous souhaitons la bienvenue. A tous, nous rappelons notre volonté d'échange et de dialogue, pour ce faire n'hésitez pas à nous contacter par le moyen qui vous conviendra le mieux. Merci à tous ceux qui permettent la diffusion gratuite de ces informations.

PARLER

Le monde était dur comme pierre. Le choc du monde était dans notre bouche et bouche ouverte nous pouvions à peine parler. Ah parler ! s'il était possible... énoncer encore l'incroyable d'un sens. On se disait « traqueurs d'ombres », « pisteurs de rêves », mais bien des choses de ce monde nous échappaient au point de nous faire douter de tout ce qu'on savait d'elles. Peut-être à trop désirer on oubliait de voir et de toucher, on s'éloignait des marques de la terre, nos repères ! Alors perdus aux confins de nos vies, nous voulions nous approcher de la douceur, nous voulions connaître le tumulte soudain qu'elle engendre en nous quand elle nous prend pleinement. On croyait à cela : à la puissance de la douceur et cet inouï par elle retrouvé, de dire enfin un mot, et puis un autre, et d'autres encore...

M.H.A.



“ DIRE *La condition de comprendre, ce n'est pas l'intelligence, c'est l'amour.* ”

Paul-Jean TOULET *Monsieur du Pouv. Homme public*

Premiers pas d'un figurant...

Il existe parfois des choses ou des actes qui vous semblent tomber sous le sens. Certaines évidences sautent aux yeux tout de suite, quand d'autres mettent plus de temps à se révéler. Le théâtre, moi ça m'a pris d'un coup, sans crier gare. J'étais curieux... Il me fallait sentir, goûter, découvrir ce qu'il y avait derrière ce mot. Alors j'ai poussé la porte, et je suis entré. Ce qui frappe d'abord, c'est l'étonnante richesse et diversité de ce monde. Une somme d'individus tous différents, qui, de par leur propre vécu, apportent leur perception unique et personnelle. Par petites touches, chacun apporte sa pierre à l'édifice...

Puis vient le temps de l'acte, le premier, celui dont l'infinie richesse marquera de façon indélébile la mémoire. C'est un instant fragile. Le pouls bat plus vite, le corps se tend, le souffle est court. On appréhende un nouvel espace - la scène - un microcosme qui ressemble étrangement à la vie. L'imagination vagabonde ; on risque, on tente, on se révèle. L'aventure laisse un goût délicieux et déroutant dans la bouche. C'est un peu comme d'entendre sa propre voix pour la première fois.

Il est étonnant de voir combien l'écoute est importante. L'écoute des autres, l'écoute de soi ; on apprend peu à peu à s'ouvrir à la scène. En ce lieu, on devient quelqu'un d'autre. Jouer est un plaisir. Avec toute sa candeur, le novice découvre les infinies nuances de cet art. Il savoure, il se jette à l'eau, prend peur ; désarçonné ? Remonte en selle... joue au funambule avec ou sans filet.

Ces balbutiements d'acteurs sont les premiers pas sur le chemin du théâtre. C'est un long voyage à l'intérieur et à l'extérieur de soi qui commence. Evidemment, la technique manque ; mais on peut déjà faire beaucoup avec si peu, et il existe tant de choses à explorer ! Il y a mille et une manières de prononcer un mot, de faire naître un geste, un sentiment, un regard... C'est ce qui rend le théâtre si excitant.

Marc Vionnet

CRISTAL

AUX PROGRAMMATEURS DE SPECTACLES

La compagnie du **Théâtre des Anneaux** vous propose son spectacle
« JE CROIS ? », d'Emmanuel Bourdieu.

Créé les 13 et 14 mai à la MJC de Rodez, à l'issue d'une résidence de création de 10 jours.

Pour tout renseignement, disponibilités, n'hésitez pas à nous contacter :

theatre.anneaux@wanadoo.fr



Notre dernier spectacle, *JE CROIS ?*, est né sur la scène ruthénoise de la MJC le 13 mai 2003 après une gestation de... 9 mois. Si son aspect scénographique a le visage de la sobriété, il va sans dire que pour tendre vers ce rendu cristallin le travail fut complexe et long. Qu'il est difficile de faire simple ! mais quel passionnant enjeu. Et le défi réside bien là, compresser les signifiants dans une vacuité la plus totale, un espace le plus nu possible pour permettre leurs dilatations les plus amples et transmettre ainsi la signification. Cette pièce, difficile à la lecture pour ne pas dire absconse, est bien la preuve que le théâtre n'est pas fait pour être lu (n'est donc pas un genre littéraire), mais bien pour être saisi par l'éventail de nos sens, mis en espace afin que son noyau libère tout son sens et se déploie dans ses véritables dimensions en remplissant l'espace étheré. D'aucuns y projettent, comme sur une toile de cinéma blanche, leur propre univers intérieur, leurs référents personnels au moyen de leurs propres facultés imaginatives, tout en suivant le fil conducteur du spectacle offert. Alors voilà une recommandation à tous ceux qui voudraient lire cette ou une pièce : ne fondez pas votre jugement sur sa seule lecture, vous amputeriez l'œuvre de son formidable potentiel de déploiement auquel elle est vouée.

Et je voudrais saluer ici, tous ceux, dans l'ombre des comédiens, qui ont su passer outre la quantité de complexités techniques du spectacle pour le rendre beau et vivant et remercier les auteurs des nombreux témoignages d'engouement à notre endroit.

C.T.

23 octobre 2003

@culture

www.mjcrodez.com

Il est des sites utiles et agréables à consulter, celui de la MJC de Rodez en est assurément. Le choix iconographique y participe sûrement. Un décor visuel de corps en mouvement ou non, un flou bleuté, le tout extrait de l'album photos d'une pièce qui déjà l'an passé nous plût et qu'une relecture opportune viendra compléter. Tout y est, des infos pratiques au centre de ressource en passant par le trombinoscope du personnel, vous pourrez même donner votre avis sur le site ou les spectacles. Dommage néanmoins que « Les pieds sur scène » ne soit pas en ligne, ni qu'il soit possible d'avoir le nom des animateurs des clubs. Mais n'en doutons pas avec le temps, ce site, très contemporain, ne pourra que s'améliorer.

Nous contacter :

Le THEATRE DES ANNEAUX
Bajaguet
12850 SAINTE-RADEGONDE

Tel/fax : 05 65 78 32 52

theatre.anneaux@wanadoo.fr